



Par l'ensemble de son dispositif scénique et matériel – éclairage, posture corporelle, voix, architecture de la salle, disposition spatiale des participants, dress code, etc. – la communication académique des savoirs philosophiques engage – souvent en contradiction flagrante avec les intentions et les contenus théoriques communiqués, notamment s'agissant des savoirs critiques – une image de la pensée singulièrement dissociée des conditions matérielles de sa production et entièrement indépendante de toute réalité spatiale et corporelle.

Les travaux du séminaire « Savoirs du corps », comme la plupart des travaux menés par des philosophes dans le champ des *Performance Studies*, partent du constat de cette dépendance de la pensée académique aux dispositifs de contrainte corporelle comme dispositifs de normalisation épistémique et se proposent d'en produire une critique qui ne soit pas exclusivement discursive à travers des pratiques artistiques concrètes mobilisant de manière centrale le corps en situation et en mouvement comme puissance de penser – théâtre, danse, expression corporelle, musique, arts visuels, cirque.

Fortement adossé aux théories contre-anthropologiques et décoloniales qui ont investi le champ de la philosophie et des sciences humaines dans les dernières décennies, le séminaire « Savoirs du corps » envisage ces pratiques corporelles comme les outils d'une désobéissance effective à l'image de la pensée imposée par le modèle monotopique de la rationalité européenne colonisatrice.

Les séances du séminaire auront lieu une fois par mois. Le séminaire durera une journée entière et combinera exposés théoriques, informations sur l'actualité des travaux en cours dans le domaine, installations et performances. **La première séance aura lieu mardi 26 janvier 2016 à partir de 9h00 à la Maison de la Recherche salle E411.** Elle sera l'occasion, entre autres choses, de présenter les activités du projet « Artist Philosophers. Philosophy as Arts-Based Research » de l'Université de Vienne, d'entendre Erika Molina Garcia parler, comme philosophe, de sa pratique de la danse sous l'intitulé « Autre peau », de donner sens à l'idée d'un *Tanzdenken* philosophique par une évocation du Ninjiski de Deleuze (Jean-Christophe Goddard) et de discuter de la possibilité de donner un sens non-européen au plan d'immanence deleuzien (Antonio Manconi).